

Etat de la migration dans le monde 2010 : l'avenir des migrations, renforcer les capacités face aux changements

Organisation Internationale pour les Migrations

Genève: OIM, 2010- 295 p.

Source : OIM

http://publications.iom.int/bookstore/free/WMR_2010_FRENCH.pdf

Tags : Société | Migration internationale

Ce rapport traite de l'avenir des migrations internationales et des capacités nécessaires dont auront besoin les gouvernements, les organisations régionales et internationales, la société civile et le secteur privé pour planifier les mouvements migratoires et s'y adapter de manière efficace et durable.

Selon les prévisions de l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM), le nombre de migrants internationaux pourrait passer de 214 millions en 2010 à 405 millions à l'horizon 2050, sous l'effet de disparités démographiques croissantes, du décalage entre l'offre et la demande de travail à l'échelle mondiale ainsi que des effets des changements environnementaux.

D'après l'OIM, les domaines qui subiraient les mutations les plus profondes qui caractériseraient les années à venir sont : la mobilité de la main d'œuvre, la migration irrégulière, l'intégration, les changements environnementaux ainsi que la gouvernance des migrations.

Le rapport souligne, par ailleurs, l'apparition de nouveaux schémas de migration notamment dans les économies émergentes d'Afrique, d'Asie et d'Amérique

latine, qui attirent des migrants en quête de travail. Ce phénomène témoigne d'un accroissement graduel des mouvements de personnes Sud-Sud et met en relief la nécessité, pour ces pays, d'investir dans des politiques de gestion des migrations.

Il note également l'émergence de schémas de migration irrégulière qui impliquent un nombre de plus en plus croissant de mineurs non accompagnés, de demandeurs d'asile, de victimes de violences ainsi que de réfugiés des effets du changement climatique et qui, à l'heure actuelle, ne bénéficient d'aucune protection internationale.

Concernant les incidences de la crise économique, l'OIM révèle que le nombre des migrants internationaux est resté stable à cause, notamment, du taux élevé du chômage qui a freiné relativement le retour des migrants vers leurs pays d'origine. De ce fait, les transferts de fonds de ces migrants ont reculé de 6% en 2009.

Enfin, le rapport recommande la mise en place de politiques adaptées et la mobilisation de ressources appropriées pour une bonne gestion des migrations, pour faire face aux enjeux suscités par ce phénomène mondial.

